Paroisse de Mons
Notre - Dame de Messines
N° 74 - Décembre 2020

Parole et présence

On dit que tu nous parles,
mais je n'ai jamais entendu ta voix
de mes propres oreilles.
Les seules voix que j'entende,
ce sont les voix fraternelles
qui me disent les paroles essentielles.

On dit que tu te manifestes,
mais je n'ai jamais vu ton visage
de mes propres yeux.
Les seuls visages que je vois,
ce sont des visages fraternels
qui rient, qui pleurent et qui chantent.

Mais si c'est toi, ô mon Dieu
qui m'offres
ces voix, ces visages,
ces compagnons, ces mains
et ces cœurs fraternels,
alors, du cœur du silence et de l'absence,
tu deviens, par tous ces frères,
parole et présence.

Jacques Musset (Prier)

URGENT

*Découvrez en **pages 14-15***
le projet pastoral pour Mons:
Une démarche d'Avent solidaire

À VOTRE SERVICE

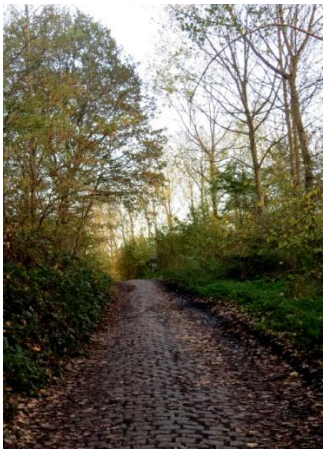
Secrétariat paroissial de Notre-Dame de Messines **Pamela Kossi Nina**
Dans l'église, rue de Bertaimont, Tél. 065/35 14 04 messines.secretariat@outlook.be
Ouvert du mardi au vendredi, de 8h30 à 11h30 et 15h30 à 18h30 (Samedi, de 8h30 à 10h30)
https://www.facebook.com/ClocherNDMessines/ clocherdemessines@outlook.be

Curé de la Paroisse: André Minet, curé-doyen, rue du Chapitre 3, 7000 Mons
Secrétariat décanal, rue du Chapitre 3. Tél. 065/84.46.94.
Site internet pour l'Eglise à Mons: **www.paroisse-mons.be**

À nouveau, cette *Feuille de Messines* est «marquée» par la situation présente. Il propose un cheminement d'Avent, balisé par des chroniqueurs différents, de France, Suisse et Belgique. Et notes biographiques et informations.

Cette *Feuille* est une première partie. Après mi-décembre, nous espérons pouvoir proposer un N°74bis consacré aux fêtes de Noël à l'Epiphanie. Comme celle-ci, vous la trouverez essentiellement au secrétariat de clocher et par internet… Sans oublier les personnes qui remettent un exemplaire à des connaissances et voisins. Merci à tous!

Sommaire: Page **16** (*dernière page)*



Avent, un peu d'histoire

C'est au 4e siècle, peu après l'apparition de la fête de Noël, que les chrétiens de Gaule et d'Espagne ont éprouvé le besoin d'instituer un temps de pénitence et de conversion afin de se préparer à fêter la venue de Jésus sur la terre. Ce temps de préparation spirituelle a fini par prendre le nom initial de la fête de Noël. Le mot «avent» vient en effet du latin «adventus» qui signifie avènement, arrivée solennelle, venue. Dans la Rome ancienne, il est surtout employé pour saluer l'avènement d'un souverain ou sa joyeuse entrée dans une ville. Initialement, ce mot chez les chrétiens, était utilise pour désigner la venue de Jésus parmi les hommes, c'est-à-dire la fête de Noël. Puis, progressivement, ce mot a été utilisé pour désigner le temps de préparation à la fête de Noël.

C'est en Gaule et en Espagne qu'apparut tout d'abord ce temps de l'Avent en tant que tel. Il prenait alors un caractère de pénitence assez prononcé: on jeûnait et on priait davantage durant cette période. Toujours en Gaule, vers la fin du 5e siècle, ce temps de l'Avent qui durait jusqu'alors trois semaines, fut prolongé pour s'étendre sur quarante jours et devenir ainsi un véritable «carême d'hiver». Durant ce temps, on participait davantage à la liturgie tout en s'efforçant de mener une vie chrétienne plus intense.

Le temps de l'Avent apparut seulement vers le milieu du 6es. à Rome, mais durait nettement plus longtemps qu'en Gaule. Ce temps liturgique dura d'abord les six dimanches précédant Noël. Puis, surtout pour mieux marquer la différence avec le Carême, Grégoire le Grand (540-604) le réduisit à quatre semaines, tout comme en Gaule et en Espagne.

Vivre une attente

L'Avent dont nous avons hérité de ces temps lointains est donc un temps de préparation à l'anniversaire de la naissance de Jésus et de sa venue parmi nous. Au cours des semaines qui précèdent Noël, les chrétiens méditent cet événement extraordinaire: le Fils de Dieu a pris notre condition d'homme. Le Verbe de Dieu «s'est fait chair et il a habité parmi nous» (Jean 1, 14). «Dieu a tant aimé le monde qu'il lui a donné son Fils, son unique…» (Jean 3, 16).

Mais, si ce temps d'attente est directement lié à la fête de Noël, on ne peut cependant oublier la fête de Pâques qui, seule, lui donne sa véritable signification. En effet, ce n'est pas seulement l'enfant Jésus que l'on se prépare à accueillir durant ce temps de l'Avent. C'est aussi – et peut-être surtout – le Christ mort et ressuscité pour nous, dont nous attendons la venue pour qu'il nous entraîne dans le monde de Dieu. Le temps de l'Avent est très lié à cette attente de la venue du Christ glorieux.

Selon sa promesse, Jésus est toujours présent à son Eglise: «Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde» (Matthieu 28, 30). Le temps de l'Avent est aussi celui où les chrétiens s'efforcent d'être davantage attentifs aux signes de la présence de leur Seigneur, de sa venue aujourd'hui. Les premiers chrétiens ont compris qu'ils ne devaient pas avoir les yeux rivés vers le passé ou vers l'avenir, mais surtout regarder le présent et à faire «advenir» le Règne de Dieu chaque jour jusqu'à l'heure connue de Dieu seul, où Jésus viendra «revêtu de gloire» pour manifester pleinement et de façon décisive ce Règne aux yeux de tous.

Durant l'Avent, l'Eglise nous invite donc à vivre en présence de «celui qui vient, qui est venu et qui va venir».

Itinéraire spirituel du mois

L'Avent du monde

Quel peut-être le sens de notre vie dans un monde qui a perdu ses repères? Quel est l'avenir de notre monde en proie à la violence destructrice, menacée par des catastrophes écologiques? La réponse de ce temps de l'avent tient en deux mots: «Il vient».

Notre avenir personnel, comme celui de notre monde, est dans cette venue de Dieu. Nous l'attendons et nous espérons de cette rencontre ce que l'Ecriture nous promet: «Il essuiera toute larme de nos yeux…» Mais cette espérance n'est pas une utopie, née de notre imagination. «Dieu a tant aimé le monde qu'il a envoyé son Fils, son Unique, pour que le monde soit sauvé.» Et cette venue a déjà arqué notre Terre d'une empreinte évangélique qui est le germe des cieux nouveaux et de la Terre nouvelle où la justice habitera.

Deux témoins privilégiés vont nous servir de guides dans ce temps liturgique de l'avenir: Jean-Baptiste et Marie. Investis par l'Esprit, ils ont vécu l'un et l'autre, dans une plénitude de grâce et dans des vocations différentes, l'attente et l'accueil du Dieu qui vient à nous. Ils sont l'image de l'Eglise qui a pour vocation d'être celle qui ouvre le cœur des hommes au désir de Dieu.

Puissions-nous apprendre d'eux la ferveur et l'impatience joyeuse de ceux qui se préparent à la rencontre du Dieu vivant. Michel Rondet, s.j. - *Prier au quotidien*

Agenda

29 NOVEMBRE

1er Dimanche de l'Avent B

Comme les 3 dimanches précédents, à 11h, la Messe de ce jour, célébrée par notre curé-doyen André Minet, enregistrée dans l'église de Messines, peut est suivie sur le site paroissial: paroisse-mons.be Les Messes dominicales seront enre-gistrées dans les églises St-Nicolas (6) et St-Martin Hyon (3).

Évangile de Jésus Christ Marc 13, 33-37

« Veillez, car vous ne savez pas quand vient le maître de la maison »

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples: « Prenez garde, restez éveillés: car vous ne savez pas quand ce sera le moment. C'est comme un homme parti en voyage: en quittant sa maison, il a donné tout pouvoir à ses serviteurs, fixé à chacun son travail, et demandé au portier de veiller. Veillez donc, car vous ne savez pas quand vient le maître de la maison, le soir ou à minuit, au chant du coq ou le matin; s'il arrive à l'improviste, il ne faudrait pas qu'il vous trouve endormis. Ce que je vous dis là, je le dis à tous: Veillez! »

Mardi 1er décembre: **Charles de Foucauld** (1858-1916)

Béatifié en 2005. Le décret de canonisation a été signé par le pape François le 26 mai 2020

Également, saint **Eloi** (vers 588-660), orfèvre qui devint évêque de Noyon-Tournai

Jeudi 3 décembre: saint **François Xavier** (1506-1552)

Né en Navarre, il fut un des premiers compagnons d'Ignace de Loyola, prononçant ses vœux religieux avec lui en 1534, à Paris. Sans doute le plus grand missionnaire depuis Paul, il meurt aux portes de la Chine.

Vendredi 4 décembre: saint **Jean Damascène**

Docteur de l'Eglise mort vers 749, auteur de nombreux hymnes

Également sainte **Barbe**, martyre entre 235 et 313, patronne des pompiers et des mineurs

6 DECEMBRE

2e Dimanche de l'Avent B

Évangile de Jésus Christ

Marc 1, 1-8

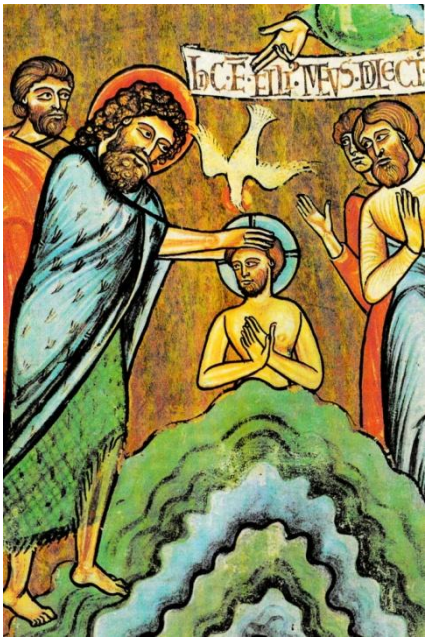
Rendez droits les sentiers du Seigneur

Commencement de l'Évangile de Jésus, Christ, Fils de Dieu. Il est écrit dans Isaïe, le prophète : *Voici que j'envoie mon messager en avant de toi, pour ouvrir ton chemin. Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers.* Alors Jean, celui qui baptisait, parut dans le désert. Il proclamait un baptême de conversion pour le pardon des péchés. Toute la Judée, tous les habitants de Jérusalem se rendaient auprès de lui, et ils étaient baptisés par lui dans le Jourdain, en reconnaissant publiquement leurs péchés. Jean était vêtu de poil de chameau, avec une ceinture de cuir autour des reins; il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. Il proclamait : « Voici venir derrière moi celui qui est plus fort que moi; je ne suis pas digne de m'abaisser pour défaire la courroie de ses sandales. Moi, je vous ai baptisés avec de l'eau; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint. »

Une voix dans l'espace

Aux portes de l'Avent, une voix. Une voix qui proclame, depuis le fond des âges, depuis la captivité du peuple en exil à Babylone. Une voix sans nom, sans titre. C'est Isaïe qui nous la rapporte.

Elle parle au cœur, tout bas, elle chuchote des paroles de consolation. Elle élève le ton, tout haut, elle clame un Evangile. Israël a entendu. Il y a cru, il est revenu. Il a rebâti le Temple pour que s'y révèle la gloire de Yahvé. Il a vu que le Seigneur avait parlé. Car, lorsque Dieu s'exprime, ça se voit, ça se vit, ça se sent, ça prend forme.



Le désert de tous les possibles

Mais la nation sainte est bien vite retombée dans ses habitudes, elle a cédé à ses vieux penchants: corruption, injustices, compromissions avec les puissances terrestres, alliances perverses, quête des idoles… Les prophètes ont eu beau s'égosiller. Rien ne donnait écho à leurs propos. Aucune caisse de résonance.

Restait le désert. Le désert du doute et des récriminations, certes. Mais surtout le désert des fiançailles et des épousailles, de l'expérience et de la présence. En direct. Sans obstacle matériel. Sans limites, sans frontières. Un espace sans porte ni fenêtres. Terre de tous les possibles, étendue de sable aux dunes vierges, comme une page blanche, pas encore souillée ni griffonnée.

De l'eau à l'esprit

Alors, la Voix prend visage. Elle retourne au désert. Elle crie à nouveau. Elle prend un nom. Elle s'appelle Jean. Il redit la même chose. Dieu va faire du neuf, car il reste fidèle à sa promesse. Du neuf avec de l'ancien. L'avenir est devant. Préparez, aplanissez, convertissez-vous, écoutez, bougez, branchez-vous! Un autre vient. Une autre voix. LA VOIX. LE VERBE. La Bonne Nouvelle réalisée, l'Evangile fait chair.

Le message du Baptiste n'au aucun contenu en lui-même. Il ne fait que renvoyer à l'autre qui arrive. Il fait résonance. Comme la paroi de montagne renvoie la voix.

Son espace c'est l'eau. L'eau cadrée par les berges, l'eau mouvante qui fuit, l'eau qui s'infiltre et disparaît. L'eau de la mort et du chaos. L'eau que Dieu a séparée pour créer.

Mais vient le nouvel espace, celui de l'Esprit. L'espace de résonance infinie, le lieu de toutes les vibrations. L'Esprit que rien n'arrête ni n'emprisonne, qui force les portes

closes et emporte la balle du grain. L'Esprit qui bouscule et pousse en avant, qui souffle l'espérance et gonfle d'enthousiasme. Le baptême d'eau devient Esprit. La parole de conversion redonne vie.

À inaugurer

À condition d'accueillir cet espace nouveau. De l'inaugurer en cet Avent. Bien mieux qu'un espace commercial ou qu'un nouveau bâtiment!... De prendre les moyens de communications pour le capter. Pour s'y plonger. Avec Marie l'Immaculée. Un espace de résonance où tous les hommes trouvent leur compte, leurs droits, leur dignité. Comme la voie de tous les possibles. Abbé François-Xavier Amherdt - ***Echo** Magazine* (Suisse)

Également, saint **Nicolas** (Mort vers 350)
Évêque de Myre, en Asie Mineure, patron des enfants

Lundi 7 décembre: saint **Ambroise** (340-397)
Il n'était que catéchumène quand les chrétiens de Milan le choisirent comme évêque
Grande voix de l'Eglise d'Occident, ce docteur de l'Eglise est l'auteur d'hymnes toujours chantées.

Mardi 8 décembre - **Immaculée Conception de la Vierge Marie**

Dogme défini en 1854

Fête de la sainteté de Marie, de sa plénitude de grâce. L'Eglise aime reconnaître et fêter l'humanité transfigurée par l'Esprit pour accueillir le Fils et accomplir l'œuvre du Père. Elle nous propose de contempler en Marie la parfaite réussite de l'humanité telle qu'elle est voulue pat Dieu.

Mercredi 9 décembre: saint **Juan Diego Cuauhtlatoatzin** – Samedi 12: **N-D. de Guadaloupé**
En 1531, apparition d'une «dame du Ciel» métisse à Juan Diego, au nord-ouest de Mexico. Elle laisse ses traits sur la tunique de l'Indien. Apparition reconnue en 1555.

Jeudi 10 décembre, en France: **Notre-Dame de Lorette**
Également, sainte **Eulalie** (vers l'an 300)
Martyrisée à 13 ans, à Mérida, elle est une sainte très vénérée en Espagne.

Vendredi 11 décembre: saint **Damase Ier**, pape de 366 à 384
Réformateur de la liturgie romaine (privilégiant le latin au grec!).

Samedi 12 décembre: Bienheureux **Pie Bartosik** (1909-1941)
Jeune prêtre franciscain polonais arrêté avec saint Maximilien Kolbe et trois autres religieux du couvent de Niepokalanow. Il mourut en déportation à Auschwitz. Béatifié en 1999.

13 DECEMBRE

3e Dimanche de l'Avent B

Évangile de Jésus Christ 1, 6-8.19-28

«Au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas»

Il y eut un homme envoyé par Dieu; son nom était Jean. Il est venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui. Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour rendre témoignage à la Lumière. Voici le témoignage de Jean, quand les Juifs lui envoyèrent de

En temps normal, ce WE est celui de la collecte pour l'**Action Vivre Ensemble** et **les migrants.**

Témoins à la manière de **Jean le Baptiste**

Jérusalem des prêtres et des lévites pour lui demander : « Qui es-tu ? » Il ne refusa pas de répondre, il déclara ouvertement : « Je ne suis pas le Christ. » Ils lui demandèrent : « Alors qu'en est-il ? Es-tu le prophète Élie ? » Il répondit : « Je ne le suis pas. – Es-tu le Prophète annoncé ? » Il répondit : « Non. » Alors ils lui dirent : « Qui es-tu ? Il faut que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu sur toi-même ? » Il répondit : « *Je suis la voix de celui qui crie dans le désert : Redressez le chemin du Seigneur,* comme a dit le prophète Isaïe. » Or, ils avaient été envoyés de la part des pharisiens. Ils lui posèrent encore cette question : « Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es ni le Christ, ni Élie, ni le Prophète ? » Jean leur répondit : « Moi, je baptise dans l'eau. Mais au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas; c'est lui qui vient derrière moi, et je ne suis pas digne de délier la courroie de sa sandale. »
Cela s'est passé à Béthanie, de l'autre côté du Jourdain, à l'endroit où Jean baptisait.

Chaque année, Jean le Baptiste, avec Marie, est la grande figure du temps de l'Avent. Il est le premier témoin du Messie, inaugurant de façon originale la grande lignée de celles et de ceux qui, à travers l'histoire et jusqu'à aujourd'hui, sont devenus témoins du Messie. Mais est-il encore besoin de présenter Jean?

Se présenter est parfois fastidieux. En particulier lorsque nous sommes invités à le faire au sein d'un groupe important. Le tour de table classique et incontournable ne dit rien de personne et laisse chacun sur sa faim. Les identités sont déclinées aussi sommairement que possible et la parole passe au suivant. Chacun de nous a déjà eu l'occasion de vivre et d'éprouver les limites de pareil temps de présentation. Cependant, nous mesurons tous la richesse de la rencontre avec d'autres.

«Qui es-tu?» Dans l'Evangile de ce jour, la question est lancée à Jean le Baptiste qui se trouve sommé de se présenter. À l'homme vêtu de poils de chameau, qui se nourrit de sauterelles et de miel sauvage, à cet homme qui baptisait sur les bords du Jourdain et qui invitait à la conversion pour préparer les chemins du Seigneur, les prêtres et les lévites lui demandent de se situer: «Que dis-tu sur toi-même?»

Nommer quelqu'un, l'appeler de son nom, c'est lui donner l'occasion d'être, d'exister et de se situer. La parole est donnée à Jean le Baptiste.

En se présentant comme la voix qui crie dans le désert, Jean le Baptiste prend sa place dans une histoire qu'il sert en s'effaçant. Dès le début de son témoignage, Jean le Baptiste prend bien soin de s'identifier. Certes, il est la voix qui crie au désert, mais il n'est pas le Messie attendu. Jean annonce un autre qui vient après lui, et à qui il donne et laisse toute sa place.

Jean invite à la conversion. Jésus guérit et sauve. Jean rappelle la promesse et annonce celui qui doit venir. Jésus vient accomplir cette promesse.

Au cœur du temps de l'Avent, Jean le Baptiste devient pour chacun de nous un modèle: être témoin du Messie, à la manière de Jean, c'est laisser le Christ prendre toute sa place, en nous et autour de nous. Une voix crie dans le désert, elle nous appelle à nous mettre en marche, résolument. Elle nous invite à nous convertir et à nous mettre en quête de Celui qui prend nos routes humaines et qui est déjà au milieu de nous. «Au milieu de nous se tient celui que vous ne connaissez pas.» C'est de lui dont nous sommes témoins.

Benoît Gschwind, assomptionniste

Charte des chercheurs de paix

Nous avons la certitude que l'amour est plus fort que la mort et qu'il habite le cœur de tout homme.

Nous avons la certitude que la paix existe et qu'elle n'est pas impossible pour notre monde.

Sachant que la haine ne peut produire que le fruit amer de la mort et du désespoir.

Avec la grâce de Dieu et pour la paix, nous nous engageons à dépasser la peur de la différence en regardant l'autre comme une personne.

Avec la grâce de Dieu et pour la paix, nus nous engageons à ne pas attendre que l'autre change pour commencer à changer nous-mêmes.

Avec la grâce de Dieu et pour la paix, nous nous engageons à n'utiliser que les armes de la foi, de l'espérance, de la patience, de la prière et du pardon.

Avec la grâce de Dieu et pour la paix, nous nous engageons à persévérer, gratuitement et invisiblement, sur le chemin de l'amour et des Béatitudes.

«*Seigneur, nous te bénissons pour toutes les semences d'espérance dont nous sommes les témoins et les porteurs pour le monde.*

Nous te présentons toutes les plaies de notre monde en quête de justice et de pardon.

Nous te supplions de répandre sur chacun de tes enfants blessés l'onction de ta douceur et de ta paix.

Nous te demandons de nous aider à discerner dans notre monde souffrant la naissance du monde nouveau même que l'espérance semble impossible.

Nous appelons su tous les peuples de la terre l'abondance de ta bénédiction, de ta grâce et de ta paix.

Amen.»

Extraits de la ***Charte des chercheurs de Dieu*** d'un forum réunis dans l'église St-Gervais de Paris, qui réunissait des jeunes chrétiens du Moyen-Orient et de France

Chercheurs de paix

C'est souvent le mérite de la jeunesse que d'espérer en un monde nouveau, et de ne pas se satisfaire de la résignation des adultes qui, fatigués, désabusés, ou par pure lâcheté, renoncent aux idéaux qui les ont pourtant fait vivre. Alors que nous nous habituons à voir les médias égrener quotidiennement le nombre des victimes *la* et d'ailleurs, ou la liste des conflits qui ensanglantent le monde, il est plus que jamais nécessaire de se voir rappeler que la paix doit être toujours recherchée. Sans relâche.

Comme l'illustre si bien cette magnifique charte rédigée par des jeunes chrétiens de France et du Moyen-Orient – il y a près de 20 ans (juillet 2002), –, cette quête salvatrice naît d'une double conviction: «*L'amour est plus fort que la mort, il habite le cœur de l'homme; la haine ne peut produire que le fruit de la mort et du désespoir.*»

Mais pour construire la paix, il faut se battre, souvent d'ailleurs d'abord avec soi-même, et s'engager à «*dépasser la peur de la différence en regardant l'autre comme une personne*», à «*ne pas attendre que l'autre change pour commencer à changer*», à «*persévérer gratuitement et invisiblement sur le chemin de l'amour et des Béatitudes*». Avec la grâce de Dieu et pour la paix.

C'est un autre aspect du combat pour la paix. Si elle est à conquérir avec «*les armes de la foi, de l'espérance, de la patience, de la prière et du pardon*», la paix véritable est surtout à recevoir de l'œuvre de Dieu dans le cœur des hommes, et de son regard d'amour sur chacun de «*ses enfants blessés*».

Comme les bergers convoqués à la crèche dans la nuit de Noël, en contemplant le Prince de la Paix, le Fils de Dieu fait homme, on peut alors «*discerner dans notre monde souffrant la naissance du monde nouveau. Même quand l'espérance semble impossible*».

Pierre Debergé *Messages du Secours catholique* (France) - N° 608

Dimanche 13 décembre: sainte **Lucie** (IIIe-IVe s.)
Jeune chrétienne martyrisée à Syracuse, Sicile, en 304, sous le règne de l'empereur Dioclétien.

Lundi 14 décembre: saint **Jean de la Croix** (1542-1591)
Né près d'Avila, ce religieux carme fut un des plus grands poètes espagnols et le plus grand auteur mystique. Encouragé par Thérèse d'Avila, il réforma le Carmel.
Également sainte **Odile** (VIIe-VIIIe s.) et saint **Venance Fortunat** (+ 600).

20 DECEMBRE
4e Dimanche de l'Avent B

Évangile de Jésus Christ Luc 1, 26-38

« Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils »

En ce temps-là, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph; et le nom de la jeune fille était Marie.
L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. » À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. » Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire, puisque je ne connais pas d'homme ? » L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu. Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile. Car rien n'est impossible à Dieu. » Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur; que tout m'advienne selon ta parole. » Alors l'ange la quitta.

«Réjouis-toi»

«L'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée appelée Nazareth…» Une page qu'on sait par cœur. Plus que jamais nous devons mettre notre cœur en attente su nous voulons que cette Annonciation redevienne pour nous une annonciation toute fraîche.

- *Marie*, dit l'ange, *que tu vas être heureuse!*

Longtemps on a traduit cette salutation par une formule de respect admiratif: *«Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous.»* C'est très beau, c'est notre *Ave Maria*. Mais les exégètes, ces spécialistes qui scrutent l'Evangile, nous redonnent les mots bien plus forts que Luc a choisis: *«Réjouis-toi, privilégiée, le Seigneur est avec toi.»*

Une telle formule revêt, pour Marie la méditative, la couleur et l'éclat des annonces messianiques. *«Réjouis-toi»*: cette joie, c'est Dieu. *«Le Seigneur est avec toi»*: elle connaît les Ecritures, elle est troublée, elle sait où mènent des mots pareils qui ouvrent les grandes missions.

«Tu vas devenir la Mère du Messie.» L'ange a multiplié les expressions qui, assemblées, ne peuvent plus la laisser dans le doute, c'est bien sur elle que tombe la grande promesse: *«Tu enfanteras un fils qui sera grand, on l'appellera Fils du très Haut. Il règnera et son règne n'aura pas de fin.»*

Pour pousser bien plus loin la révélation, Luc met sur les lèvres de Marie la question qui va nous projeter devant tout le mystère:

- Je suis vierge?
- Oui, Marie, et tu resteras vierge, parce que l'enfant infiniment saint qui va naître de toi, c'est le Fils de Dieu. L'Esprit Saint, la puissance du Très Haut, va produire en toi cette naissance absolument unique.

Sommet de cette page. *«Celui qui va naître est le Fils de Dieu.»* Tout ce que Luc voulait nous dire est là. Il ajoute un mot pour aider notre foi: *«Rien n'est impossible à Dieu.»* Et il nous fait entendre le oui de Marie qui la livre toute, si entier que jamais plus Dieu n'en recevra de semblable.

Mais ce qu'il faut surtout écouter c'est l'annonce, la joie: le Messie nous est donné, celui qui vient nous sauver de toute méchanceté et de toute détresse. Et ce Sauveur est bien plus inattendu que le rêve le plus ou.

Dieu lui-même va naître d'une femme pour être un homme comme nous! Arriverons-nous jamais à nous faire à cette idée? Celle qui sera formulée si clairement par saint Jean: *«Le Verbe, qui est Dieu, s'est fait chair pour venir habiter chez nous.»*

«Dieu chez nous, Dieu avec nous»: la joie offerte à Marie (réjouis-toi!) est la joie qui nous est offerte quand nous comprenons à quel point, par Jésus (et par Marie), Dieu est avec nous, Dieu est pour nous. Quelles que soient les ombres sur le monde et sur notre vie, qui peut nous enlever ce soleil?

Les jours où pour nous Jésus devient plus fortement soleil sont nos annonciations. Parfois douces, parfois cruelles. Quel est l'ange qui nous éveille? Parfois une page d'Evangile, ou une merveilleuse rencontre fraternelle. Ou une souffrance qui crève des espoirs et des illusions. Soudain nous voici appelés à des choses plus difficiles et plus hautes. Réjouis-toi, le Seigneur est avec toi, tu vas enfanter ta vie est une part du monde. Si tu dis oui.

André Sève, assomptionniste - ***Un rendez-vous d'amour*** (Le Centurion)

Également, le 20 décembre: saints **Abraham, Isaac et Jacob**

Lundi 21 décembre: saint **Pierre Canisius** (1521-1597)
Jésuite hollandais, champion de la contre-réforme catholique dans les pays germanophones
Auteur fécond, il publia surtout un catéchisme.

(Suite de l'agenda de décembre dans la Feuille **74b**, *De Noël à l'Epiphanie,* à paraître)

Quelques informations

Défunts à ajouter à la liste «2020» publiée dans le dernier numéro

Fin octobre: Simone Lhoir, Maria Maddalena Stella, Edward Filipczyk et Odette Sacco/
Novembre (avant le 20): Jean-Marie Dussart, Félicie Cardinal, Louis Wautier et Nadine Chopin.

Pensons à elles et eux, ainsi qu'à leurs proches, dans nos prières.

Travaux à l'église

Dans notre *Feuille* de novembre, nous avons publié deux pages présentant l'évolution des travaux entrepris à l'église.

Dès que possible, la phase 2 des travaux va débuter, à savoir le remplacement complet de la toiture de la sacristie (à droite du Chœur) - travaux de zingage (remplacer les corniches, solins, ..), plus quelques travaux de maçonnerie pour un montant total de +/- 35.000 € + TVA de 21 % + honoraires de l'Architecte.

Merci de nous excuser pour cet oubli.

Bibliothèque de Messines

«Chers lecteurs, la bibliothèque de Messines sera ouverte les **lundis 21 et 28 décembre** au lieu des jeudis 24 et 31.

Nous vous rappelons qu'il est indispensable de prendre rendez-vous au n°0478/08 71 35. A bientôt!»

Messes des prochains dimanches sur le site de la Paroisse

Nous rappelons que la Paroisse de Mons propose chaque dimanche à 11h la Messe filmée dans une des églises locales (Après Ste-Waudru, Ghlin et Sainte-Elisabeth, c'est Notre-Dame de Messines ce dimanche 29, 1er dimanche de l'Avent. Puis les églises Saint-Nicolas et St-Martin Hyon, nous accueilleront pour une retransmission unissant les membres de la communauté paroissiale.

Ce rappel nous donne aussi la possibilité de vous rappeler que le site paroissial offre un ensemble d'informations, continuellement mises à jour, qui justifient de le consulter régulièrement.

Site de la Paroisse de Mons - www.paroisse-mons.be

L'**Avent nous prépare à la venue de Dieu**, dans nos vies et au cœur du monde. Les crèches dans nos maisons en sont le signe, comme le désirait saint François d'Assise, lorsqu'il réalisa la première d'entre elles, en 1223, à Greccio. Le Povorello voulait que l'on saisisse jusqu'à quel degré d'humilité vient Dieu lorsqu'il partage notre humanité.

Notre vie toute entière est transformée par cette proximité totale de Dieu, devenu l'un des nôtres; elle en reçoit une clarté indicible. J.Nieuviarts, s.j.

Deux pistes pour l'année B

(Avent 2020 - Christ, roi de l'Univers, 21 novembre 2021)

*Elles nous viennent de Suisse romande et sont proposées par un laïc et un religieux, chroniqueurs de l'*Echo magazine *(Hebdomadaire chrétien et culturel de la famille)*

Alors que, depuis le 27 novembre, des enfants et jeunes de chez nous lisent et illustrent l'évangile de Marc (Voir site de la Paroisse), **Noël Ruffieux***, laïc orthodoxe, commentant un passage de cet évangile (Lépreux purifié, Mc 1, 40-45), invite à retrouver le…*

Bon usage de l'Ecriture

Toutes proportions gardées, je dirais comme Jean Chrysostome, cet inlassable arpenteur de la Bible: «Chaque fois que je commente l'Ecriture, je me sens comme un agneau qui gambade dans le pré.»

Comment garder cette jeunesse et cette liberté de lecture? Chacun a son bagage de connaissances, plus ou moins riche, sur l'Ecriture et autour d'elle, au risque d'encombrer les marges du texte. Comment gambader dans l'Ecriture avec la fraicheur de celui qui découvre une fleur nouvelle, une source oubliée, l'ombre reposante d'un arbre?

Allons à l'Evangile avec une lecture à la fois naïve (j'allais écrire «à la foi naïve») et pleine de prudence. L'Ecriture ne se livre pas d'un coup: elle se rumine! Ses trésors ne se révèlent qu'au chercheur curieux, disponible, attentif, patient, prêt à être surpris, saisi. La Tradition conseille d'ouvrir toute lecture par une invocation à l'Esprit Saint: «Fais luire en nos cœurs, Ami des hommes, la pure lumière de ta connaissance. Ouvre les yeux de notre esprit pour l'intelligence de ton évangile.»

La foi du lépreux

Hors de toute curiosité scientifique, seul l'Esprit lit en nous les paroles de Jésus. Mais l'Esprit n'est pas absent de cette curiosité s'il s'agit de chercher dans les textes la Parole qui les habite. Donnant son enseignement, Jésus nous en donne aussi la clé: «Lorsque viendra l'Esprit de vérité, il vous fera accéder à la vérité tout entière.» (Jean 16, 13) Sans l'Esprit qui l'anime, la Parole n'est plus que parlote insignifiante. Et quand nous parlons à Dieu, c'est encore son Esprit qui suscite en nous une parole de foi.

Lire l'Evangile avec naïveté, simplicité, c'est retrouver la foi du lépreux: «Si tu veux, tu peux…». Nous pouvons entrer dans l'Evangile comme le lépreux, interpellant Jésus au détour du chemin, tombant à genoux au passage de la Parole.

Dans certaines traditions liturgiques, les fidèles écoutent à genoux la proclamation de l'Evangile. Il nous faut l'entendre avec le même réalisme que lorsque nous recevons le Corps et le Sang du Seigneur. Proclamée dans la liturgie, la Parole est présence réelle de Jésus.

La fraîcheur des miraculés

Avec nous, réunis en son nom, en Eglise, Jésus est vraiment là. Ainsi se résout l'opposition factice entre Parole et Eucharistie, entre prédication et sacrement. La Parole agit par le sacrement et le sacrement tire sa force de la Parole. C'est l'expérience du lépreux. «Jésus, le touchant de la main, lui dit: 'Je le veux, sois purifié.' A l'instant même sa lèpre le quitta et il fut purifié.»

Capable de guérir le lépreux, Jésus ne peut lui imposer le silence. Ceux qui ont reçu parole et signe de guérison, «vu la vraie Lumière, reçu l'Esprit céleste», comment pourraient-ils se taire? «Si eux se taisent, ce sont les pierres qui crieront.» (Luc 19, 40). Avec la fraîcheur des miraculés, le lépreux, selon le texte original, «proclame et divulgue la Parole». Celui que Jésus a rétabli dans sa dignité ne peut que devenir messager de sa Parole. La Parole reçue devient Parole proclamée. «Et l'on venait à Lui de partout.» N.R.

***

*Dans sa chronique «Fleur de vie», le chanoine **Claude Ducarroz** trouve toujours une réflexion pertinente et/ou une petite leçon de vie d'un «événement» du quotidien. Ainsi…*

«A la barre»

Dans le bus. Au moment de descendre, je m'approche de la porte et je m'agrippe à la barre verticale. À cette même barre, se cramponne une dame âgée. Soudain un coup de frein un peu brutal nous précipite l'un contre l'autre dans un choc plus drôle que gênant. «Il y a des chauffeurs plus brusques que d'autres», explique la dame. Et moi d'ajouter: «En ces cas-là, on ne peut compter que sur soi-même, n'est-ce pas?»

Rien que de très bref et de très banal.

Mais une fois ensemble sur le trottoir, la dame me remercie avec ces mots fort révélateurs: «Merci, Monsieur, pour vos aimables paroles. Vous savez, à moi, généralement, personne ne me dit jamais rien». Et la gentille personne de filer dans la rue sans autre commentaire, probablement pour aller retrouver sa solitude.

Aucune parole n'est insignifiante quand elle provient d'un mouvement du cœur, si pauvres que soient les mots eux-mêmes. Nous ne savons pas le bien – ou le mal – que nous pouvons faire avec quelques propos d'apparence très ordinaire… quand ils atteignent un être sensible parce que blessé par la vie.

Nous avons tous sur nos lèvres, sans en être conscients, du miel ou du vinaigre. Pour la douceur de la bienveillance ou pour la brûlure de la malveillance. Et celui qui nous entend peut repartir consolé ou endolori, encouragé ou déprimé. Il suffit de si peu de chose pour être une abeille bienfaisante… ou une guêpe piquante.

Et sachez qu'en cas de freinage violent dans le bus, au lieu de monter sur vos grands chevaux pour engueuler le chauffeur, vous pouvez aussi échanger quelques amabilités avec votre voisine d'infortune. Sans nécessairement tomber dans ses bras d'ailleurs. C.D.

Connaissez-vous le R.M.P.P.?

Le Réseau Mondial de Prière du Pape est la nouvelle appellation de l'Apostolat de la Prière, service d'Eglise né en France il y a plus de 175 ans, quand des séminaristes jésuites de France ont décidé de mobiliser les hommes et les femmes par la prière et l'action autour des défis de l'humanité discernés par le Pape dans ses intentions mensuelles. Dans les années, constatant que ce mode de prière apostolique simple et profond se répandait, le pape Léon XII annonça qu'il proposerait des intentions de prière pour chaque mois. Depuis et aujourd'hui encore, le pape François choisit une intention.

Pour décembre 2020: «**Prions pour que notre relation personnelle à Jésus Christ soit nourrie de la parole de Dieu et par une vie de prière**».

1 **La toile «Assomption de la Vierge»**

Le peintre Antoine Van Ysendyck (1801-1875), directeur de l'Académie de Mons à partir de 1840, a peint cette toile de grande dimension surmontant le maître-autel de cette époque. Dans les années 1970, Jean Huvelle suggéra à la Fabrique de la léguer à l'église de Roux. J'avais repris ces renseignements dans les archives de la Fabrique. Michel Gobert, sacristain à l'époque, m'a fait remarquer que vu sa taille, cette peinture n'aurait pu trouver sa place dans l'église de l'Assomption de Roux. Elle est donc restée ici. Merci Michel pour cette précision.

2 **Basilical, basilique**

Si l'on décrit notre église en se basant sur l'architecture religieuse, on la dira de plan basilical: un grand rectangle (la nef) dont l'extrémité orientale s'ouvre sur un rectangle de plus petite dimension terminé par un demi-cercle: l'abside (le chœur). Notons que cette abside peut aussi s'ouvrir directement sur la nef. Qu'en t'entend-on par ce mot?

2.1 Une première approche historique et classique consiste à faire remonter l'origine de ce type de construction à l'époque romaine où dès le 2^{ième} s. av. J.C., furent construites des basiliques, vastes constructions rectangulaires s'ouvrant sur un petit côté sur un portique extérieur et de l'autre sur une loge hémisphérique. Edifiées pour la plupart près de la place publique, centre de la ville politique et sociale, elles abritaient dans l'abside-loge tantôt la statue de l'empereur, tantôt un tribunal; dans le grand espace, des activités commerciales, financières et judiciaires; sans activité religieuse donc. Mais un certain ordre hiérarchique s'était ainsi établi. Les gens y circulaient à l'abri des intempéries. Le mot latin pour les désigner (Basilica) et en français, «basilique» trouve son origine chez les anciens Grecs.

2.2 Une approche historique et étymologique ensuite. Bien avant Jésus Christ, chez les Grecs, le terme complet était «Basilikè oïkia» signifiant: demeure royale où se retrouvent le suffixe de l'adjectif «ikè» ajouté à «basileus», le roi, que les Anciens appelaient «l'archonte (fonctionnaire) roi» qui se tenait dans ce type de demeure. Le mot s'enrichit alors d'une signification plus profonde que celle simplement de décrire cette construction par ses formes géométriques ou par sa destination. C'est un édifice conçu dans la culture chrétienne pour être un temple consacré au rassemblement des Hommes venus rendre hommage et prier Dieu, le Roi de l'Univers.

2.3 **La basilique chrétienne d'autrefois**

2.3.1 Au tout début du christianisme, les premiers chrétiens fort peu nombreux se réunissaient dans les demeures de particuliers bien en place. Entre parenthèses, signalons que traditionnellement dans ces demeures un endroit était réservé au culte des ancêtres du clan, de la famille… Lors des persécutions, les réunions se tenaient en secret, dans les catacombes, par exemple.

2.3.2 Avec Constantin, le christianisme est reconnu comme religion qui progressivement deviendra officielle. De plus en plus nombreux les chrétiens célèbreront le culte dans de vastes bâtiments, les basiliques qui petit à petit n'auront plus que cette destination religieuse empreinte de magnificence (fresques, mosaïques,…).

2.4 Les basiliques aujourd'hui. Les décisions papales du 18ième s. les ont classées ainsi:

2.4.1 Quatre églises romaines sont dites basiliques majeures: Ste Marie Majeure, St Pierre, St Paul Hors les Murs et St Jean de Latran.

2.4.2 Les autres sont dites mineures: elles reçoivent ce titre honorifique parce qu'elles sont un lieu de pèlerinage important, qu'elles contiennent un corps de saint ou des reliques. Bref qu'elles ont une importance au point de vue religieux. Par exemple près de chez nous les basiliques de Notre-Dame de Bonne-Espérance, de Bon-Secours, de Walcourt…

Jacques Patris

Projet pastoral pour Mons — Démarche d'Avent solidaire

Le temps de l'avent approche et avec lui, l'éminent rappel des messages évangéliques axés sur l'annonce, la joie, la paix, notre condition de veilleur ainsi que le partage et la solidarité. A l'initiative de paroissiens d'Hyon, une démarche d'Avent a été proposée puis portée en Equipe d'Animation Paroissiale AP. C'est une démarche solidaire et certainement joyeuse à laquelle toute l'Unité Pastorale de Mons est invitée à s'associer. Et de manière particulière, les membres du conseil pastoral et les accueillants dans les églises.

De quoi s'agit-il ?

Apporter des dons/cadeaux dans les églises* durant les dimanches de l'Avent afin de les redistribuer ensuite aux services d'entraide de la région et aux personnes dans le besoin.

Quels dons et pour qui?

1) **Des colis alimentaires « festifs »** → services d'entraides ou personnes dans le besoin
2) **Des cartes de vœux** → prisonniers, personnes seules, dans les homes,…
3) **Des produits d'hygiène, un aliment non périssable,…**

Pour les colis alimentaires: des vivres non périssables mais il faut penser «cadeau», des choses agréables telles que café, chocolat, biscuits, sodas ou encore des petits cadeaux tels que des produits d'hygiène, un foulard, une écharpe, un bonnet, des jouets neufs ou en bon état... Le plus facile est de les apporter sous forme d'une boite à chaussures (emballée) à l'intérieur de laquelle, on aura déposé les cadeaux. C'est plus aisé pour le stockage et le transport qui s'en suivra! Si elle est emballée, y préciser si c'est pour un Homme, une Femme ou un Enfant.

Pour les dons plus modestes, ils peuvent être déposés tels quels. Une manne, une corbeille ou un contenant approprié sera mis à disposition dans le lieu d'accueil.

Où et quand les apporter ?

Quand ? Durant les heures d'ouverture des églises, à partir du 22/11 et durant l'Avent

Où ? De préférence dans une des 4 églises suivantes: Messines, Saint-Nicolas, Hyon ou Ghlin. Le mieux est de les apporter directement au sacristain. Mais en cas d'absence, prévoir un lieu identifié dans l'église pour pouvoir y déposer les dons.

***** Les messes filmées dans notre Unité Pastorale se déroulent comme suit:

1er dimanche de l'Avent (29 novembre): ND de Messines
2è dimanche de l'Avent (06 décembre): Saint Nicolas
3è dimanche de l'Avent (13 décembre): Hyon
4è dimanche de l'Avent (20 décembre): *à voir en fonction des conditions de confinement*

Chaque dimanche, les colis/cadeaux seront déposés (en partie ou en totalité) en offrande au pied de l'autel de l'église où se fait la messe filmée.

C'est un beau projet communautaire. Pour sa réalisation et son bon fonctionnement, nous sollicitons l'aide de bonnes volontés:

- transport éventuel des colis d'une église vers une église où est célébrée la messe
- Redistribution des colis vers les bénéficiaires
- Distribution de cartes de vœux aux personnes seules, dans les homes (via la pastorale de la santé?), dans les prisons via un aumônier,...

Fraternellement, l'Equipe d'animation pastorale de Mons

André Minet, Pierre Kungi, Roger Petit, Alix Tumba, Jean Lahoussé, Anne Drugmand, Axelle Baise et Emmanuel Cornet.

Appel urgent du Foyer Sait-Augustin

Le service d'entraide du Foyer St-Augustin a besoin de masques jetables pour pouvoir continuer à assurer, ces prochaines semaines, la distribution des colis alimentaires dans les conditions de sécurité nécessaires.

Vous pouvez manifester votre soutien en apportant une boîte de masques à l'attention du Foyer Saint Augustin, à l'accueil de la Maison de repos des Pauvres Sœurs (rue de Bertaimont, 22 à Mons).

Cette ***Feuille mensuelle du clocher «Notre-Dame de Messines»*** *est habituellement distribuée un dimanche par mois à la sortie des messes et (en temps normal) des exemplaires sont disponibles sur la table du fond de l'église durant le mois.*

Vous pouvez aussi la recevoir régulièrement par mail - **clocherdemessines@outlook.be** *- ou par courrier (ou porteur). Il vous suffit de communiquer vos coordonnées au secrétariat de clocher (Paf pour l'envoi postal: 1€ par feuillet).*

En cette période difficile de la suppression des messes, la diffusion essentiellement à l'église est tronquée, tant parce que nous ne pouvons pas laisser en permanence des exemplaires sur la table du fond.

N'hésitez pas à demander des exemplaires au Secrétariat pour les remettre à des connaissances ou voisins; ou de diffuser la Feuille par internet. D'avance merci.

Prière en l'honneur de la Mère de Dieu

C'est au Concile universel d'Ephèse (437) que la Vierge Marie fut reconnue solennellement «Mère de Dieu». Quelques extraits de la prière que saint Cyrille d'Alexandrie prononça, à cette occasion.

Salut, Marie, Mère de Dieu, Vierge et Mère, vous qui portez la Lumière, vase incorruptible. Salut, Vierge Marie, Mère de Dieu; Vierge à cause de celui qui est né de votre virginité, Mère à cause de celui que vous avez porté dans vos bras et nourri de votre lait, servante à cause de celui qui a pris la forme d'un serviteur Vous l'avez conçu sans la volonté d'un homme et vous l'avez enfanté d'une manière divine.

Salut, Marie, temple où Dieu descend, temple sacré… Salut, Marie, trésor de tout l'univers; salut Marie, colombe sans tache; salut, Marie, flambeau qui ne peut s'éteindre: c'est de vous qu'est né le soleil de justice. Salut, Marie, lieu de celui qui n'a pas de lieu, vous qui avez tenu enfermé dans votre sein le Fils unique, Verbe de Dieu…

Salut, Marie, Mère de Dieu, par qui est venue la grâce ineffable dont l'apôtre disait: la grâce de Dieu est apparue aux hommes pour leur salut. Salut, Marie, Mère de Dieu, c'est de vous qu'est venue la Lumière véritable, notre Seigneur Jésus Christ. Salut, Marie, Mère de Dieu, c'est de vous que s'est levée la lumière pour ceux qui étaient assis dans les ténèbres et à l'ombre de la mort…

Salut, Marie, Mère de Dieu, par vous est venu le vainqueur de la mort et le destructeur de l'enfer. Salut, Marie, Mère de Dieu, par vous est venu le Créateur qui a racheté sa créature de la faute et l'a conduite au royaume du ciel. Salut, Marie, Mère de Dieu, par vous a brillé la lumière de la résurrection…

Salut, Marie, Mère de Dieu, par vous tout esprit qui croit est protégé. *In* Réunir - N° 517

Sommaire de ce numéro 74 - Décembre 2020 (1)

Page 1: Parole et Présence.
Page 2: Avent, un peu d'histoire.
Page 3: Itinéraire spirituel du mois: L'Avent du monde.
Pages 3 à 9: Agenda de décembre (temps d'Avent) - Textes des Evangiles du dimanche et commentaires.
Page 10: Quelques informations.
Pages 11-12: Deux pistes pour l'Année B: Bon usage de l'Ecriture *et* «A la barre» - Connaissez-vous le R.M.P.P.
Pages 13-14: Patrimoine: Tableau «Assomption de la Vierge» anciennement dans le chœur de l'église - Basilical-basilique - La basilique chrétienne d'autrefois.
Pages 14-15: Projet pastoral pour Mons: **Dimanche d'Avent solidaire**.
Page 16: Prière en l'honneur de la Mère de Dieu - Sommaire.

Secrétaire de rédaction: Jean-Pierre Brasseur, 113 Bd Albert-Élisabeth, 7000 Mons
Tél. 065/34.98.82 **jpf.brasseur@gmail.com**
Editeur responsable: Jean Lahoussé, rue des Bleuets 32, 7000 Mons